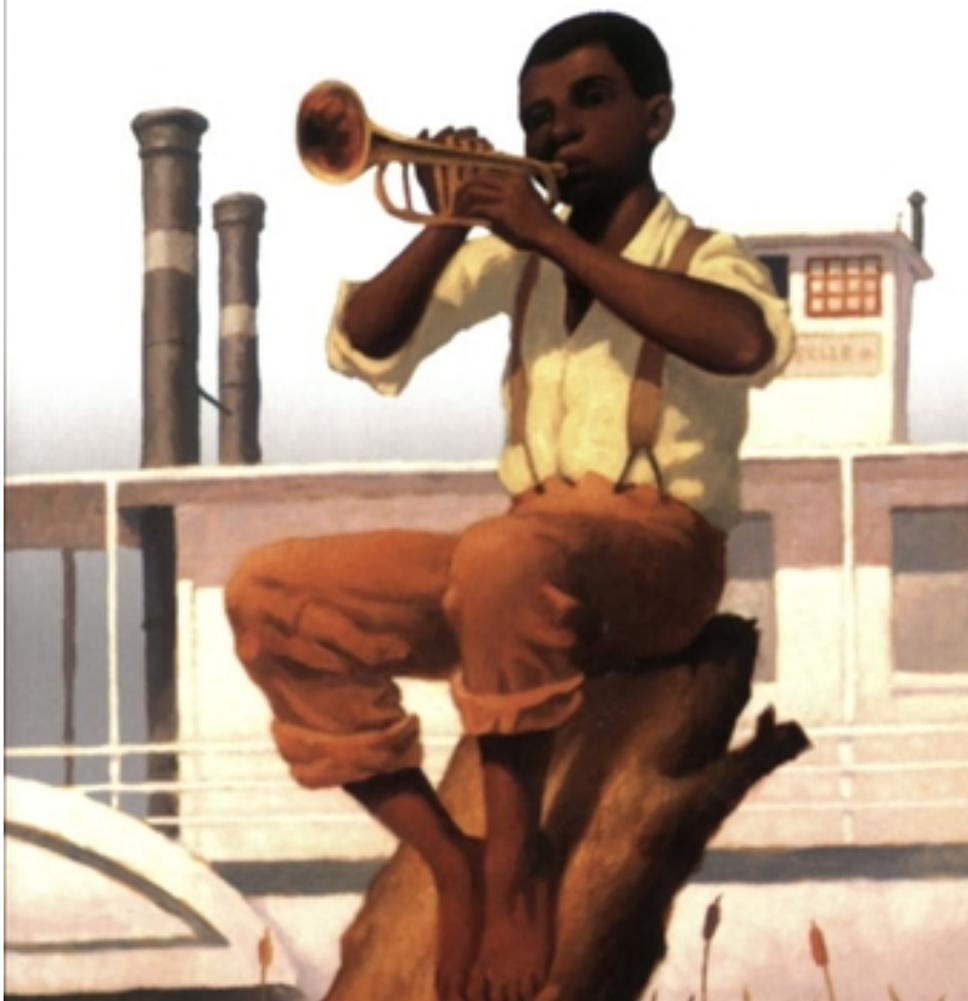


# Le roi du Jazz



## Chapitre 1

# Le cornet à pistons

---

Je m'appelle Leon Randolph Jackson. J'ai onze ans. Je suis noir et je suis bleu<sup>1</sup>.

Noir, c'est ma couleur du dessus: la couleur de ma peau. Bleu, c'est ma couleur  
5 du dedans. Chez nous à La Nouvelle-Orléans, en bas de l'Amérique, on ne dit pas  
qu'on est triste, on dit qu'on est bleu. Et si quelqu'un vous raconte qu'il a les bleus,  
alors soyez chic avec lui, parce que ça signifie qu'il a le cafard.

Oh! bien sur, je ne suis pas bleu tout le temps. L'âme, c'est comme un  
caméléon: ça change de couleur à tout bout de champ. Ma mère dit souvent que la  
10 vie vous en fait voir de toutes les couleurs. L'âme est capable de prendre l'une après  
l'autre chacune des couleurs de la vie. Parfois plusieurs à la fois. Ça peut faire un joli  
tableau quand le mélange est réussi ...

Mais là, devant la vitrine du «Steve's Musicstore », le magasin d'instruments de  
musique du quartier, je me sens bleu pur, bleu-bleu. Je serais même bleu foncé si  
15 l'âme de mon copain Noel n'était de la même couleur que la mienne. Vous aurez  
remarqué que Noel et Leon, c'est le même mot, une fois à l'endroit, une fois à  
l'envers. Avec notre passion pour la musique et notre amitié, c'est tout ce qu'on a de  
commun, lui et moi.

Par exemple, les grands-parents de Noel - la vieille Mme Martha Beider et son  
20 mari, qui fait encore l'horloger au coin de Canal Street-, ils ont habité l'Allemagne  
autrefois.

Mes grands-parents à moi sont enterrés depuis longtemps. Je ne les ai pas  
connus, en fait. M'man m'a dit un jour qu'ils étaient venus d'Afrique. M'man ne me  
mentirait pas, mais j'ai quand même du mal à y croire. C'est tellement loin, l'Afrique. Il  
25 y a tellement d'eau à traverser ... Là-bas, il paraît qu'on voit le soleil tous les jours, et

---

<sup>1</sup> Aux États-Unis, on dit: «I am blue» (mot à mot: «Je suis bleu»), cela veut dire : «J'ai le cafard.»

jamais d'hiver : alors pourquoi auraient-ils fait tout ce chemin si c'était pour être moins bien qu'avant? M'man me répond: «Chéri à moi, tu vas me donner les bleus, avec tes sacrées questions! Si tu nous servais plutôt un bon verre de limonade? »

30           Donc, nous voilà devant chez Steve, Noel Beider et moi. Même quand on oublie de se donner rendez-vous, c'est là qu'on se retrouve tous les jours, y compris le dimanche, où la boutique est fermée. Mais un cadenas sur la porte, ça n'a jamais empêché personne de lorgner l'étalage.

35           On a chacun une fesse sur la borne d'incendie qui est au bord du trottoir, juste devant la vitrine, et on lorgne, on lorgne; on lorgne comme si on nous avait payés pour ça !

J'ai entendu des histoires où quelqu'un, dans la jungle, est hypnotisé par un serpent. Noel et moi, on est hypnotisés par un cornet à pistons, une sorte de trompette encore plus enroulée sur elle-même que les serpents.

40

Steve l'a installé sur un morceau de velours rouge, au beau milieu d'un tas d'autres affaires qu'on ne voit même pas, et il brille, doucement, comme si la lumière venait de l'intérieur, comme si c'était la couleur de son âme qui remontait à la surface. Parce que nous savons une chose, un secret que je peux bien vous confier: c'est que  
45 les cornets à pistons ont une âme. Et ça rend bleu, quand on y songe. Les choses qui ont une âme, elles ne devraient pas être enfermées dans des devantures, non?

Notre cornet, on pourrait le contempler durant des heures. On continue de le voir si on ferme les yeux. En lui tournant le dos, on serait capables de le dessiner et pourtant, avec toutes ses courbes, ses boucles, ses espèces de nœuds, c'est  
50 drôlement tarabiscoté, un cornet à pistons!

Noel Beider me dit :

- Quand je serai chef d'orchestre, je ferai danser les gens du haut de la ville et mon nom sur l'affiche, ce sera: Sir Lafayette de Beider Dupré-Beauchamps.

Chaque jour, le sacré nom est un peu plus long que la veille! Alors, pour ne pas  
55 être en reste, je répons du tac au tac :

- Quand je serai le meilleur joueur de cornet sur la terre, il y aura une fille qui me tiendra mon chapeau et une autre qui me tiendra mes gants et une autre qui portera l'étui, et je n'aurai pas besoin d'un nom parce que même en Afrique, tout le monde me connaîtra.

60 Mon copain hoche la tête.

- Celle qui portera ton culot, dit-il, il faudra qu'elle ait de fameux biceps.

On rit si fort, tous les deux, qu'on manque de s'étaler par terre ... Nous n'oublions jamais de rire. Ça ne veut pas dire que nous cessons d'être bleus, mais au moins, on réussit à vivre avec ...

65 Tout au fond du cœur, on reste bleus parce qu'il y a cette vitre entre le cornet à pistons et nous. Ce n'est qu'un morceau de verre, un caillou bien placé suffirait à la réduire en miettes, mais, d'une certaine façon, c'est une barrière aussi infranchissable qu'une muraille de pierre qui arrête les boulets de canon.

Pour Noel comme pour moi, il n'existe que deux façons de l'abattre. Première  
70 solution: le caillou dont je viens de parler. Mais nous ne sommes pas des brigands et d'ailleurs, à onze ans, on ne va pas très loin avec un cornet doré quand la police vous court après! L'agent Alcide Pavageau, qui a toujours l'œil sur nous, nous rattraperait vite fait. Deuxième solution: les douze dollars vingt-cinq que Steve réclame pour l'instrument. C'est écrit sur un petit rectangle blanc posé contre le  
75 velours. En principe, je ne sais pas lire - les Blancs de La Nouvelle Orléans préfèrent ça - mais, pour les chiffres, et surtout les prix des choses, je n'ai pas besoin de demander à Noel. Où irais-je trouver douze dollars et vingt-cinq cents, voulez-vous me le dire? Ma mère ne gagne pas autant en un mois avec ses ménages. Même pour un Blanc comme mon copain, ça ne paraît pas possible.

80 Imaginons qu'on aille en courses pour celui-ci et pour celle-là (ce ne sont pas les paresseux qui manquent dans le quartier), qu'on aide le marchand de charbon à livrer ses sacs, qu'on attire les passants par la manche au Café Paradis, comme on l'a déjà fait: que se passera-t-il?

On mangera gratis un beignet ou une crème glacée. On recevra des petits cadeaux.  
85 Le dimanche, on aura le droit d'assister en coulisse au spectacle du Café Paradis.  
(C'est ce qui peut nous arriver de mieux: celui qui joue du cornet dans l'orchestre, il  
est plus noir que moi et c'est un vrai champion !) Mais quant à récupérer la moindre  
piécette: autant essayer de décrocher les étoiles pour se les mettre dans la poche!  
Les piécettes, les gens du coin n'en ont déjà pas trop pour eux, alors, bien sur, ils  
90 préfèrent les garder - mettez-vous à leur place. Au train où vont les choses, et à  
condition de placer nos économies en commun, Noel a calculé qu'on pourrait se  
payer le cornet à pistons dans six ou sept ans. D'ici là, un riche l'aura acheté pour le  
suspendre à son mur ou l'offrir à un de ces petits messieurs en culotte de soie, trop  
gourde pour deviner par quel côté on souffle dedans si trois professeurs en chapeau  
95 haut-de-forme ne le lui fourrent dans le crâne.

- Hé! Noel, foutu galopin, tu n'as pas encore appris que ça déteint, les  
moricauts? Est-ce que ta tante sait seulement ce que tu fabriques, ce coup-ci!

100 Ça, c'est la vilaine grosse voix d' Alcide Pavageau. On dirait toujours qu'il  
mâche de la sciure de bois. Il ne peut pas nous laisser une minute tranquilles. À  
croire que le maire en personne lui a confié la mission d'être sur notre dos et de nous  
corner aux oreilles. Moi, il ne peut pas me sentir. Au sens propre! Il dit que la peau  
noire dégage une odeur de vache crevée. Noel, j'ai l'impression qu'il ne l'aime pas  
105 trop non plus, mais il n'ose pas s'en vanter parce que, m'a dit M'man, il a dans l'idée  
d'épouser sa tante, Miss Schumacher.

Tout à l'heure, quand j'ai expliqué qu'on était différents, mon copain et moi, j'ai  
un peu exagéré. En dehors de la musique, on se ressemble sur un point. Mon père  
est parti de la maison quand j'étais tout petit, et, lui, ses parents sont morts dans un  
110 accident l'année de sa naissance. Si vous voulez savoir pourquoi mon père n'est pas  
resté avec nous, demandez à M'man. Elle vous dira: «Lou ne pouvait plus supporter  
d'être pauvre ici, alors il est allé connaître la misère à Chicago.» Des fois, on veut  
changer mais, ce qu'on trouve, c'est encore plus la même chose qu'avant...

Bref, Noel est élevé par sa tante. C'est une personne maigrichonne, piquée de  
115 taches brunes comme une banane qu'on a oublié de manger et personne ne

comprend pourquoi l'agent Pavageau, qui est si gros et si rouge, veut absolument l'avoir à lui tout seul.

Lorsqu'on a entendu le policier, on a fait le gros dos en espérant qu'il continuerait sa tournée.

120 Mais il s'est remis à hurler:

- Vous essayez de compter les grains de poussière de cette vitrine, ou quoi? Foutez-moi le camp d'ici, petits morveux! Pruneau, retourne à ton bocal, que ça saute, ou je t'arrête pour vagabondage sur la voie publique! Et toi, l'orphelin, tu comptes te faire entretenir toute ta vie? Va demander à ta tante si elle n'a pas besoin  
125 de toi, feignant!

Ça ne sert à rien de discuter avec un Alcide Pavageau. On a filé chacun de son côté. Au moment où on se laissait glisser de la borne d'incendie, toutefois, mon copain, caché du gros lard par la visière de sa casquette, m'a lancé un clin d'œil qui signifiait qu'on se retrouverait le lendemain au même endroit. Et le diable m'emporte  
130 (comme dit tout le temps le patron du Café Paradis), c'est exactement ce qu'on a fait.

À la sortie de l'école, Noel Beider est venu tout droit me rejoindre devant «Steve's Musicstore », où je l'attendais depuis une heure. Il a fait semblant de se fâcher.

- Leon, a-t-il ronchonné, tu triches! Tes yeux usent ce cornet beaucoup plus que  
135 les miens!

Et moi, j'ai continué comme ça :

- Noel, mon gars, si on pouvait en jouer avec les yeux, je te jure qu'ils m'auraient entendu jusqu'à New York, et c'est à l'autre bout de l'Amérique!

Il a plissé les yeux, il a regardé dans le vide.

140 - Un jour, a-t-il dit d'une voix rêveuse, ils nous entendront jusqu'à New York. Ça, vieux, oui, tu peux parier ta dernière chemise là-dessus!

- D'accord, mon pote, ai-je répliqué en tirant sur mon vieux tricot tout reprisé. Dès que j'aurai eu la première, j'y penserai.

145 Cette fois-là encore, on a ri comme des pendules détraquées. Certains jours, le bleu du dedans ressemble au bleu du ciel, et en écartant les bras, on pourrait presque s'envoler avec les mouettes.

- D'après toi, m'a demandé Noel, quand est-ce qu'on devient vieux?

J'ai répondu:

150 - Mec, on est vieux quand on passe devant les vitrines d'instruments de musique sans regarder. Il y en a qui ont toujours été comme ça et d'autres qui ne le seront jamais, même lorsqu'ils se prendront les pieds dans leur barbe.

- La semaine prochaine, c'est mon anniversaire.

- Sûr? Alors, si jamais j'ai eu ma première chemise d'ici là, je t'en ferai cadeau!

155 On s'est payé une nouvelle rigolade, c'est ce qui coûte le moins cher. Au fond de moi, pourtant, je savais que j'étais sérieux en disant ça.

160 Les jours suivants, je n'ai pas arrêté de penser à ce que je pourrais offrir à mon copain. Malheureusement, j'avais tout juste de quoi acheter un sucre d'orge, et pour ce qui était de mes vieilles affaires, elles ne valaient pas un clou. Il n'y en avait pas une seule que j'aurais pu lui donner sans qu'on ait honte tous les deux.

Le jour venu, M'man a quand même fait un énorme gâteau au chocolat et je suis allé le porter chez Miss Schumacher, en essayant d'avoir l'air le moins bleu possible.

165 Mais voilà, Alcide Pavageau se trouvait justement là-bas et il avait dû m'apercevoir par la fenêtre. Il est sorti de la maison comme une furie, son bâton à la main, et il m'a ordonné de déguerpir. J'ai expliqué que le gâteau était pour Noel, mais il n'a rien voulu savoir.

170 - Ton gâteau, aboyait-il, je m'assois dessus! C'est un gâteau de nègre: vous avez la même couleur tous les deux! Va le donner aux caïmans et laisse-les te bouffer par la même occasion!

J'ai vu sa main devenir toute blanche autour du bâton et j'ai su qu'il valait mieux partir. Mon oncle m'avait appris ça un jour que je l'avais trouvé assis sur une souche dans sa cour de derrière, le visage en sang: quand la main blanche qui tient la matraque blanchit encore, le Noir n'a plus qu'à prendre ses jambes à son cou.

175 Le jour de l'anniversaire de Noël, il était écrit quelque part que ce ne serait pas un bon jour pour Leon. En rentrant chez moi, le cœur gros, j'ai vu à la devanture de Steve que, sur le morceau de velours rouge, il n'y avait plus que le carton, tourné du côté où rien n'était écrit.

Quelqu'un venait d'acheter le cornet à pistons.

## Chapitre 2

# Une perle d'or (1<sup>ère</sup> partie)

---

Je me lave les mains au robinet où on fait boire les chevaux, contre le mur du Café Paradis, et je les essuie sur mon fond de culotte. Mais ma culotte est tellement sale, à force de traîner dans tous les coins, que je n'ai plus qu'à recommencer. Ça fait bien la dixième fois que je me passe les mains sous l'eau et je n'ose toujours pas le toucher. J'ai l'impression qu'à l'instant où je poserai ma main dessus, je recevrai une décharge électrique qui m'enverra valdinguer de l'autre côté de Canal Street.

Noel Beider ne se moque pas de moi.

10 Il comprend ce que je ressens. Il ne veut pas me brusquer. Il me sourit, tout timide. Pourtant, il devrait être fier, il devrait me regarder de haut. Mais non: il a l'air gêné, au contraire. Au fond, il est comme moi, il n'arrive pas à y croire. Peut-être veut-il me voir prendre le cornet pour être sûr qu'il ne rêve pas. Pour ça, et aussi pour que j'aie moins de peine.

15 Mais il se trompe: je n'ai pas de peine. Je n'ai pas envie de rire et de danser non plus, remarquez bien. Ce que j'éprouve, ça ne peut pas s'expliquer.

Quand mon copain s'est avancé, le cornet serré sous son bras, j'ai eu la même impression que si le Bon Dieu m'avait mis la main sur l'épaule, et je suis resté pétrifié, les yeux grands comme des soucoupes, incapable de dire un mot. La surprise, bien sûr, mais aussi ce mélange de terreur et d'émerveillement...

25 Vous ne devinez jamais. Moi-même, j'ai encore du mal à m'y faire. Voilà toute l'histoire : pour son anniversaire, Miss Schumacher et Alcide Pavageau avaient annoncé à Noel qu'ils allaient se marier bientôt, puis l'agent de police lui avait tendu quelque chose qu'il cachait derrière son dos depuis que mon copain était entré dans la pièce - et c'était le cornet! Notre cornet, parfaitement! Celui-là et pas un autre. Noel avait posé son cadeau

Sur un coin du buffet et il l'avait admiré toute la soirée. Il s'attendait si peu à ça

qu'il n'aurait pas pu avaler une miette du gâteau d'anniversaire. Plus tard, il avait emporté l'instrument dans sa chambre et il avait continué de le regarder, exactement  
30 comme je l'aurais fait moi-même. Résultat: il n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Vous croyez qu'il aurait au moins posé ses lèvres sur l'embouchure? Non, M'dame! Non, M'sieur! Mon copain voulait qu'on soit ensemble pour l'essayer, puisqu'on avait cru ensemble qu'il ne serait jamais à nous. Et puis, m'avait-il avoué en baissant les yeux, il voulait que je sois le premier à jouer dedans.

35 Il va quand même falloir que je me décide un jour ou l'autre. Prêt? Je respire un bon coup, je retiens mon souffle, je ferme les yeux à tout hasard, je tends la main ... et avant de savoir ce qui m'arrive, Seigneur Tout-Puissant, je le tiens!

Où plutôt, c'est lui qui me retient, qui m'empêche de me sauver à toutes jambes.

40 Ah! mes amis, je suis agrippé à ce sacré cornet comme si l'ouragan soufflait sur Canal Street et que le seul moyen de ne pas être emporté dans le Mississippi, c'était de m'accrocher à lui de toutes mes forces.

Puis je me rends compte qu'on est au mois de mai, qu'il n'y a pas un poil d'air, qu'il fait même une chaleur étouffante. Je me trouve plutôt idiot et, peu à peu, j'arrive  
45 à me dominer.

Je n'ai plus peur. Tout ce qui me préoccupe, c'est de ne pas rater mon coup. Le cornet à pistons, il ne se laisse pas faire comme ça. Avec toutes ses courbes, il vous attend au virage.

J'entraîne mon copain vers l'entrée du Café Paradis, devant la pancarte où sont  
50 épinglées les photographies du spectacle. En haut à gauche, il y en a une qui représente Buddy Joe en train de jouer. Buddy Joe, c'est le cornettiste dont je vous ai parlé, le meilleur de tous, le roi du piston. Et si vous ne me croyez pas, sachez que, dans toute la ville, on ne l'appelle que «King<sup>1</sup> Buddy Joe ».

Cette photo, j'étais sûr de la connaître par cœur, mais je la découvre tout à  
55 coup comme si je ne l'avais jamais vue de ma vie. C'est que cette fois, moi aussi, j'ai

---

<sup>1</sup> « King Buddy Joe » : le roi Buddy Joe

un cornet à la main! Je disposerais d'une loupe que je n'observerais pas avec plus d'attention comment Buddy Joe pince les lèvres, comment il gonfle les joues, comment il place ses mains autour de l'instrument (les doigts de la main droite, surtout) et de quelle façon il pose le haut de l'embouchure dans le petit creux, à l'endroit où la lèvre supérieure se divise en deux moitiés. Si j'arrive à faire tout pareil, peut-être que le cornet reconnaîtra en moi un ami et qu'il acceptera de chanter un tout petit peu ... Ça n'en finit pas, tellement je m'efforce de faire les choses comme il faut. Mais allez donc prendre la pose, avec les yeux au ciel, tout en continuant de lorgner le modèle ...

65           Noel vient à mon secours.

Il recule d'un pas, ferme un œil pour mieux juger de l'effet et me donne les directives : «Plus bas! Non, plus haut! Lève la tête! Baisse la tête! À gauche, le menton! À droite! Comme ci ! Comme ça ! »

Il n'y a pas de raison d'en voir le bout.

70           Alors, sans crier gare, en me prenant moi-même par surprise, j'abaisse le piston du milieu et je vide dans l'embouchure, en une seule fois, tout l'air que j'ai dans le corps, au point de m'en faire éclater les tempes.

Et savez-vous ce qui sort à l'autre bout?

75           Une note! Une vraie note! Une vraie de vraie de sacrée vraie note de musique! Toute ronde, étincelante comme une grosse perle en or, mais plus légère qu'une bulle de savon ...

80           Elle a flotté un instant devant nos yeux, au-dessus de nos têtes. Je la voyais. Je jure que je pouvais la voir! Puis elle s'est élevée, elle s'est envolée, majestueusement, et elle est allée mourir au milieu des fils électriques, mais d'une mort paisible, belle et heureuse, qui ressemblait à une apothéose.

Ensuite, j'ai eu la sensation que c'étaient mes semelles qui se détachaient du sol et que je voguais sur une espèce de brouillard. Mon copain me dévorait des yeux, bouche bée, comme s'il voyait Dieu sur terre...

Je lui ai rendu le cornet.

85 - À ton tour, ai-je dit d'une voix si bizarre que je l'ai à peine reconnue moi-même.

Il hésitait.

- Tu crois?

- Et alors! Qu'est-ce que ça veut dire? Il ne va pas te mordre, non?

90 Il n'avait pas l'air d'en être si sûr que ça. J'ai dû insister, comme si le cornet avait été mon cadeau et non pas le sien.

Je n'en revenais pas: est-ce qu'il existait quelque chose de plus chouette au monde que de fabriquer une de ces bulles de savon dorées? Finalement, il s'est résigné.

95 Ah! ça n'a pas été une petite affaire. Cent fois pire qu'avec moi! Il s'y est repris je ne sais combien de fois. Je lui ai donné plus de conseils que si j'étais King Buddy Joe en personne. Et finalement, il a soufflé aussi fort qu'il a pu, mais tout ce qu'on a entendu, c'était le pffuuuui d'un pneu qui se dégonfle; et encore, ça n'a pas duré très longtemps.

100 Mon copain n'a pas voulu recommencer. Il a tourné la tête et il a regardé un réverbère, sur le trottoir d'en face, un réverbère comme il y en a des centaines à La Nouvelle Orléans. Je voyais bien qu'il était plus bleu qu'il l'avait jamais été, mais je ne savais pas quoi dire. J'étais gêné parce que, moi, je venais de vivre le plus beau moment de toute mon existence et qu'il avait assisté à mon triomphe.

105 Pourtant, son regard est revenu vers moi. Il a tiré sa casquette sur son front d'un coup sec et il m'a dit avec un large sourire, en me fourrant le cornet dans les mains :

-Joue, Leon. Joue-m' en encore une, s'il te plaît.

110 Qu'auriez-vous fait à ma place? Qu'auriez-vous fait si votre meilleur, votre seul copain vous l'avait demandé comme si c'était le plus grand service que vous puissiez lui rendre ?

## Une perle d'or (2<sup>ème</sup> partie)

---

Cette fois, je n'ai pas eu besoin d'examiner la photo. Le cornet à pistons et moi, on savait ce qu'on avait à faire. Et il en est sorti une autre note, encore plus ronde,  
5 encore plus moelleuse, encore plus ensoleillée que la première ...

C'est le moment qu'a choisi Alcide Pavageau pour quitter le salon de coiffure, tout luisant de gomina et rasé de si près qu'il avait l'air d'un cochon bouilli. Quand il m'a vu avec l'embouchure sur les lèvres, il a failli avoir une attaque. Ce qu'il m'a dit, je ne peux même pas le répéter. D'abord parce que les mots se bousculaient dans  
10 sa bouche; ensuite parce que c'était plein d'injures et de grossièretés.

J'ai tout juste eu le temps de lancer le cornet à mon pote. Alcide m'a coursé dans Canal Street jusqu'à la rive du fleuve, ce qui représente une fameuse trotte, et je ne suis rentré chez nous qu'à la nuit tombée, en prenant par les cours et les impasses, au risque de me faire mordre par un chien.

15 Les gens s'étaient beaucoup amusés de le voir après moi. Il y avait même un vieux type, près de l'embarcadère du ferry-boat, qui avait essayé de m'arrêter.

De tout ce que l'agent m'avait crié, j'avais retenu une chose: la prochaine fois qu'il me surprendrait avec Noel, il m'arracherait la peau du dos et me traînerait devant le juge. C'est donc un crime que d'avoir un ami?

20

A cause de M'man, qui n'avait pas l'air dans son assiette non plus, je me suis retenu jusqu'au moment de me mettre au lit. Mais une fois que j'ai été allongé dans le noir et que j'ai entendu, venant du Café Paradis, l'écho de la chanson si douce et si mélancolique avec laquelle, chaque soir, Buddy Joe annonçait le début du spectacle,  
25 j'ai versé en silence un océan de bleu: toutes les larmes que j'avais gardées prisonnières au fond de moi depuis le jour où j'avais compris que le noir n'est pas une couleur comme les autres.

Pendant trois jours je n'ai pas revu Noel Beider. Je me suis baladé, en évitant avec soin le secteur d'Alcide Pavageau. J'ai bricolé par-ci par-là, pour tuer le temps.  
30 Je me fichais bien de ce qu'on m'offrait en échange de mes services, à présent: piécettes de cuivre ou simple louche de mélasse.

Je ne serais sans doute jamais musicien - et puis après il y a des tas de choses qu'un homme ne sera jamais si le Bon Dieu ne lui a pas donné la bonne couleur de peau. J'ai essayé d'oublier mon copain. J'ai essayé d'ôter son image de mon esprit et  
35 de mon cœur. Plus je m'y efforçais, cependant, plus cette image devenait vivante. Au point qu'une ou deux fois, j'ai cru que Noel me parlait et je lui ai répondu tout haut, alors que je marchais seul par les rues.

Et puis, le quatrième jour, un dimanche, M'man me secoue pour me réveiller. Je fais la grasse matinée parce que la veille au soir, jusqu'à deux heures du matin, j'ai  
40 aidé mon oncle à mettre en bouteilles le whisky qu'il fabrique avec son alambic clandestin. (Et je ne devrais pas le dire, parce que j'ai promis de n'en parler à personne, mais il m'en a donné à boire le fond d'une tasse.)

- Le jeune monsieur Beider demande après toi, me dit M'man.

Naturellement, je refuse de la croire, mais hop! elle le fait entrer dans le cagibi  
45 où je dors tout nu sous une vieille couverture de soldat.

Mon copain est blanc. Je veux dire tout blanc, beaucoup plus que d'habitude, et pas de la même sorte de blanc. Certainement s' imagine-t-il que je lui en veux (voilà bien une idée de fou), car il n'arrive pas à me regarder en face. Il serre contre sa poitrine un sac de gros papier brun dont dépasse le pavillon du cornet.

50 - Leon, bredouille-t-il, tu es mon pote. Tu es mon pote, n'est-ce pas?

Je fais signe que oui.

- Alors tu dois me faire plaisir: prends-le ! Il pose le sac sur ma poitrine à moi.

- Tu veux que je joue du cornet là, maintenant, dans mon pieu, un dimanche matin avant d'aller à l'église?

55 - Joue ou ne joue pas, mais prends-le, s'il te plaît, c'est à toi.

- Ce truc? Comment ça, c'est à moi? Tu rigoles!

- C'est toi qu'il a choisi. Un instrument de musique, c'est comme un chien: ça reconnaît son maître la première fois qu'il le rencontre.

60 Je tourne la tête vers le mur et remonte la couverture jusqu'à mon cou. Le cornet glisse lentement de ma poitrine sur le lit.

- Va-t'en, Noel, dis-je. Ne te moque pas de moi aujourd'hui.

Mais savez-vous ce qu'il fait? Il ramasse le sacré sac et il le recolle sur moi illico. Et voilà qu'il s'esclaffe, par-dessus le marché!

65 - Un instrument de musique, mon petit vieux, c'est comme un chat: tu as beau essayer de le perdre, il revient toujours à la maison.

On se regarde un long moment: moi, les sourcils froncés et lui, de plus en plus hilare !

70 - Parfaitement, mon cher Leon Randolph Jackson, s'écrie-t-il enfin en claquant des doigts, les choses appartiennent à ceux qui savent le mieux les aimer. Et ça devrait toujours être comme ça, parole de marquis de Saint-Lafayette de Beider-Ville Dupré-Beauchamps ! Allez, il faut que je me sauve! Alcide mange avec nous ce midi. Il se prend déjà pour mon père, ce gros tas! A demain, le King !

Je n'ai même pas eu le temps de lui dire merci.

Pour le reste, ça n'a pas traîné non plus...

75

A quatre heures de l'après-midi, j'étais capable de jouer sans erreur la moitié de la chanson bleue qu'aimait tellement Buddy Joe.

80 A cinq heures, l'agent Pavageau faisait irruption chez nous, son pistolet à la main. J'étais terrorisé. Il m'accusait de vol, obligeait M'man à se tenir tranquille et voulait m'embarquer au poste. Comme je ne me laissais pas faire, il a essayé de m'assommer.

Tout ça n'aurait rien été si, en défendant mon cornet, je ne l'avais pas cogné contre la crosse du pistolet. On a récolté chacun une bosse, le cornet et moi.

85 Mais la sienne, sur le pavillon, là où ça se remarque le plus, elle n'était pas près de disparaître ...



## Chapitre 3

# En maison de redressement (1<sup>ère</sup> partie)

---

Le lundi matin, après une nuit dans la cage où mon oncle a laissé ses initiales partout, on me conduit au tribunal au milieu des ivrognes du samedi soir et des voyous qu'on ramasse, le dimanche à l'aube, lorsqu'ils sont en train de faire les poches des ivrognes au fond des ruelles.

Un homme a crié le nom du juge lorsqu'il est entré dans sa robe noire: Wilfried C. Norton. Il n'a pas l'air d'un mauvais cheval ce juge. Il écoute patiemment ce que les accusés ont à dire pour leur défense, il plaisante avec eux, puis, comme il faut bien passer au suivant, il leur fait choisir entre une amende - cent dollars, deux cents, cinq cents, trois mille - et la peine de prison maximum. Avant moi, personne ne s'est encore décidé pour l'amende.

Arrive mon tour. Wilfried C. Norton hoche la tête en m'apercevant et m'adresse un sourire large comme le Mississippi. Il se penche pour comprendre ce que je raconte mais je suis si ému, si révolté, si malheureux à cause de la bosse sur mon cornet que ça sort tout embrouillé. Alcide intervient alors et explique les choses très posément. Tout paraît si clair que, même moi, je pourrai croire qu'il dit la vérité.

Sauf que, d'après lui, je suis une sorte de bandit sans foi ni loi, qui aurait fait les quatre cents coups avant de s'emparer du cadeau de douze dollars vingt-cinq que lui, agent Pavageau, matricule 907, venait justement d'offrir à un orphelin, quasiment son futur beau-fils comme qui dirait.

Le juge me demande pourquoi j'ai volé le cornet à pistons.

- Parce qu'il est à moi! que je crie. Et lui, là, il a essayé de me le reprendre!

Ça fait rire tout le monde. Wilfried C. Norton allume sa pipe et me dit :

25 - Mon petit gars, on a omis de t'inculquer la différence entre le bien et le mal, à ce que je vois. Mais là où je vais t'envoyer, tu auras tout le temps de combler cette lacune.

Lacune, je ne sais pas ce que ça signifie, en ce temps-là. J'ouvre la bouche pour poser la question, mais le juge prend son petit marteau.

30 - Un an de réflexion à Bronxville, déclare-t-il. Affaire suivante!

Et il frappe sur la table avec le marteau. Alcide et un autre policier me poussent en direction de la sortie. Je hurle à pleins poumons :

- Demandez à Noel ! Demandez à Noel Beider !

Personne ne s'intéresse plus à moi. On interroge déjà quelqu'un d'autre.

35 Dehors, il y a un fourgon bleu, plus bleu que le fond du malheur. Il y a M'man, tout en larme, que mon oncle retient par les épaules en fixant le bout de ses chaussures. Et, à dix mètres, il y a mon copain, pressé contre Madame Schumacher. Elle a les narines plus serrées que si on lui avait pris le nez dans une pince à linge. Elle doit trouver que je sens la vache crevée, elle aussi.

40 Je ne sais plus quoi faire. Je voudrais me précipiter vers tout le monde à la fois : ma famille et Noel. De toute façon, les agents m'empêchent d'aller ici ou là. Ils m'ont saisi sous les aisselles et ils me portent vers le fourgon.

- Leon! s'écrie M'man. Mon petit! Mon chéri à moi !

45 Je la regarde, j'essaie de lui faire un sourire, et voilà mon pote qui éclate en sanglots à son tour.

- Pourquoi tu m'as fait ça? lance-t-il d'une voix entrecoupée. Pourquoi tu m'as fait ça?

Qu'est-ce que je lui ai fait? Il ramasse une pierre sur la route. Il me vise, mais il

50 tremble tellement que la pierre retombe entre nous. Mais son geste et son attitude  
me blessent quand même et je n'aurais pas eu plus mal si je l'avais reçue en pleine  
figure.

- Toi, Noel Beider, toi! Tu te mets de leur côté? Tu m'accuses d'avoir volé le  
cornet? Toi, mon meilleur, mon seul ami, tu me renies? Tu me trahis? Noel,  
Noel! Ce n'est pas possible! Tu les aides à m'enfermer pour un an? Dites-moi  
55 que ça n'est pas possible!

- Tu n'es bien qu'un salaud de nègre! hurle-t-il encore en griffant la poussière  
avec ses souliers. Je te hais! Je te hais!

Ce jour-là, ce jour maudit, lorsqu'ils ont refermé sur moi la porte du fourgon, j'ai  
vraiment cru que le Bon Dieu avait la même pipe et le même petit marteau que le  
60 juge Wilfried C. Norton.

Une heure plus tard ou peut-être un siècle (pour moi, ça ne faisait aucune  
différence), on est arrivés à Bronxville. Je n'ai pas pu lire l'écriteau, mais aujourd'hui  
je sais ce qui est inscrit dessus:

MAISON DE REDRESSEMENT POUR LES ENFANTS DE COULEUR
--

65 La couleur, évidemment, c'est noir. Blanc, en Amérique et dans bien d'autres  
endroits au monde, pour un être humain, ce n'est pas une couleur, c'est un privilège.

Ai-je été malheureux là-bas? Oui.

Plus que les pierres du chemin, sans doute.

Plus qu'une étoile solitaire qui s'éteint sans que personne l'ait regardée.

70 Plus que les cornets à pistons qui ont perdu leur maître et ne peuvent pas rentrer à  
la maison.

Plus que le bleu lorsqu'il tourne au violet. Et pourtant...

Et pourtant, je ne serais pas devenu ce que je suis si je n'avais pas incrusté mes  
ongles dans la peau de mes mains, trois cent trente - cinq jours durant, au  
75 pénitencier pour enfants de Bronxville. Car je n'aurais jamais connu capitaine Lewis.

Les gardiens, là-bas, tu dois les appeler «capitaine », c'est le règlement. La plupart ne sont que des brutes, qui cherchent à t'en faire baver le plus possible, comme si ça pouvait les consoler de n'être que ce qu'elles sont. Mais il y avait capitaine Lewis.

80           Autrefois musicien, il avait échoué à Bronxville lorsque les engagements pour jouer, à force de se faire rares, ne lui avaient plus permis de manger. Il jouait aussi bien qu'avant, en réalité, mais son style n'était plus à la mode. Et sa figure encore moins. Capitaine Lewis était un Blanc, comme presque tous les capitaines. Seulement voilà: dans sa vie d'artiste, il avait rencontré beaucoup de Noirs,  
85           musiciens comme lui, et il avait fini par trouver que la peau d'un homme, ce n'est pas ce qui lui fait faire de la bonne ou de la mauvaise musique.

Et il dirigeait l'orchestre de la maison de redressement.

## Chapitre 3

# En maison de redressement : Capitaine Lewis (2<sup>ème</sup> partie)

---

5 Dès qu'un nouveau débarquait, il cherchait à savoir s'il était capable de lire une partition, ou au moins de jouer d'un instrument.

Tout d'abord, j'ai répondu que non. Je m'étais préparé à dire non à tout ce qu'ils me demanderaient. Les autres m'ont envoyé des gifles, des coups de lanière, mais lui, capitaine Lewis, il ne s'est pas formalisé. Il a penché la tête, il a souri un peu et il m'a dit:

- 10
- Je suis sûr que tu aimerais apprendre, hein, mon gars?
  - Non! j'ai grogné.

Mais je savais que je mentais et, au fond de moi, je n'étais pas fier de me montrer si mal embouché<sup>1</sup>.

15 Franchement, je ne sais plus de quelle façon nous sommes sortis de l'impasse, tous les deux. Une chose est venue après l'autre, je suppose. Un grand pas de son côté, un petit pas du mien ... Toujours est-il que trois semaines plus tard, il connaissait à peu près tout de mon histoire, excepté l'existence de Noel... et il me donnait mes premières leçons de musique. D'abord sur le papier, puis avec le vieux clairon qui servait à sonner le réveil, la soupe et l'extinction des feux.

20 Ça se passait à la mi-juin. Fin juillet, c'était moi qui tenais le clairon dans les grandes occasions.

Vers cette époque, M'man a eu la permission de me rendre visite pour la première fois, avec mon oncle, et capitaine Lewis leur a dit qu'il n'avait jamais vu un gosse aussi doué que moi pour l'instrument. Puis, comme je me sentais terriblement

---

<sup>1</sup> si mal embouché : si malpoli, si hargneux.

25 bleu de les voir s'en aller, il m'a promis que, dès le lendemain, on vérifierait si j'arrivais à me débrouiller sur un outil plus difficile: le cornet à pistons.

Seigneur Jésus, j'en ai rêvé toute la nuit! Je me suis vu souffler assez de bulles dorées pour remplir le ciel depuis la terre jusqu'au paradis!

30 Quand il a fallu montrer ce que je savais faire, j'étais fin prêt. Je ne l'aurais pas été davantage si j'avais réellement pu m'entraîner pendant que les autres dormaient.

Le cornet de Bronxville était du même genre que le clairon: décati et rafistolé. Steve en aurait demandé un dollar cinquante tout au plus! J'en ai quand même tiré des notes bien rondes et bien chaudes - plus réussies, en fait, que celles que j'avais jouées naguère devant le Café Paradis.

35 La pratique du clairon avait dû améliorer mon souffle et mes lèvres.

Capitaine Lewis m'a regardé curieusement en se frottant le menton.

- Tu as le son, a-t-il murmuré comme pour lui-même. Tu as un sacré beau son...

Puis, d'une voix normale:

40 - Essaie voir de sortir un air, à présent. Tu n'es pas obligé d'utiliser les pistons: je t'apprendrai ça plus tard.

J'ai commencé la chanson de Buddy Joe. Depuis le dimanche où Noel Beider était venu chez nous, mes doigts n'avaient pas oublié ce qu'ils devaient faire.

45 Alors, je suis arrivé à la partie que je n'avais pas encore travaillée; et je ne sais pas ce qui s'est passé: ils ont continué de s'activer sur les pistons et ils sont allés tout seuls jusqu'au bout de la chanson.

- Ce morceau-là, c'est « *Basin Street Blues* », a dit le capitaine en guise de commentaire.

Il semblait réfléchir à quelque chose. Finalement, il a retiré sa casquette  
50 d'uniforme, s'est gratté le crâne et a soupiré en regardant le ciel :

- Écoute-moi, Leon. Le son, c'est quelque chose d'aussi personnel que la voix.  
Ne laisse jamais personne raconter que c'est parce que tu es noir, ou natif de  
La Nouvelle-Orléans, ou je ne sais quoi, que tu sonnes aussi bien. C'est  
55 seulement parce que tu es toi, petit, et que l'instrument t'a choisi. L'instrument  
ne choisit jamais au hasard.

Capitaine Lewis n'a pas compris pourquoi, au lieu de crier hurra! ou de battre  
des mains, je baissais le nez et me renfrognais. Moi, bien sûr, je songeais à Noel, qui  
m'avait dit la même chose que lui au mot près, ce fameux dimanche. À Noel: mon  
copain qui m'avait trahi et qui me haïssait à cause de sa propre trahison. Personne  
60 sur terre ne m'avait jamais fait autant de chagrin. Même pas Alcide Pavageau. Même  
pas le juge Wilfried C. Norton. Pour ne pas fondre en larmes une fois de plus, je me  
suis juré qu'un jour, j'aurais ma revanche.

Je l'ai déjà dit: ne croyez pas que tout a été rose pour moi à la maison de  
redressement. Plus capitaine Lewis me chouchoutait, plus ses collègues m'en  
65 faisaient voir. Mais je ne veux me souvenir que des bons moments. Aujourd'hui  
surtout. Les visites de M'man (en décembre, elle était partie s'installer à la  
campagne, tout près de Bronxville parce que, disait-elle, c'était devenu trop dur de  
survivre à Canal Street). Les leçons de musique. Les répétitions avec l'orchestre dont  
j'allais bientôt être le principal soliste. Et tout ce que le capitaine a fait pour moi en  
70 plus.

Savez-vous que c'est lui qui m'a appris l'alphabet, la table de multiplication, la  
division à trois chiffres, etc.? Il s'est même arrangé pour que je sorte un mois avant la  
fin de ma peine.

Le dernier soir, on s'est promenés ensemble autour des bâtiments.

75 - Retiens une chose, Leon, m'a-t-il dit: tu as l'étoffe d'un grand musicien. D'un  
des plus grands de tous. Ça te fait un but dans la vie, alors n'oublie jamais ça.

Enterre-les tous! Tiens, on m'a parlé d'un garçon de ton âge, en ville, qui ne se débrouillerait pas trop mal non plus au cornet. Je suis sûr qu'il ne te vaut pas. Un certain Biber ... Beiber? Beider? Beider, oui, c'est ce nom-là.

80 Et moi, j'ai seulement fait:

- Ah!
- Tu vas me manquer, petit, a dit capitaine Lewis.
- Capitaine, ai-je répondu, vous serez pour toujours avec moi dans mes pensées, désormais.

85

90